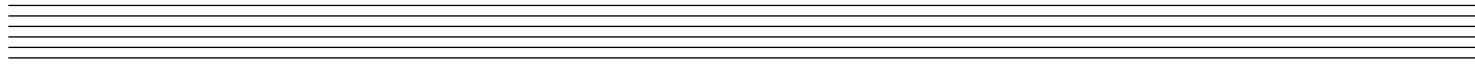
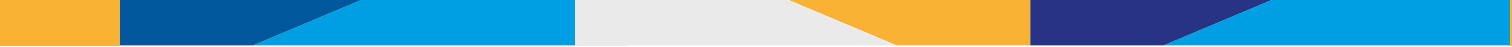




## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET COOPÉRATIONS INTERNATIONALES



Recueil de projets Erasmus +

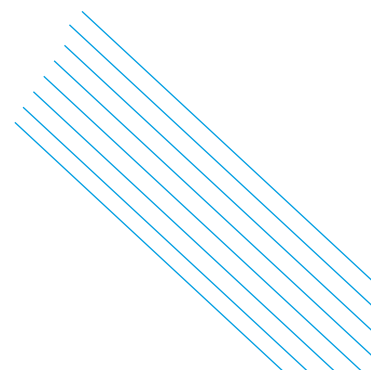


# Sommaire

- Introduction ..... p.4
- Les actions du programme Erasmus + pour l'enseignement supérieur ..... p.5



- AgroParisTech..... p.6
- Institut polytechnique UniLaSalle..... p.8
- Institut de travail social de la Région Auvergne .....p.10
- Alliance Europa ..... p.12
- Institut universitaire technologique de l'Université Claude Bernard Lyon 1..... p.14
- Université de Strasbourg ..... p.16
- Université de Nice Sophia Antipolis..... p.18
- Université de la Réunion .....p.20
- Université de Bordeaux..... p.22
- Université de technologie de Troyes (UTT)..... p.24
- Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier (ENSAM)..... p.26
- Etablissement Public Local Saint-Paul (La Réunion)..... p.28
- Université de Poitiers.....p.30





**L**e programme Erasmus + ne s'arrête pas aux frontières de l'Union européenne.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, il soutient des projets de mobilité et de partenariat entre les 34 pays membres du programme et les 168 autres pays partenaires du reste du monde. L'objectif est de renforcer l'attractivité des établissements d'enseignement supérieur européens, de contribuer au développement durable des pays partenaires et de soutenir l'action d'aide au développement de l'Union européenne.

Cette dimension internationale du programme est financée à hauteur de 1,8 milliard d'euros pour la période 2015-2019 par les cinq instruments financiers de la politique étrangère de l'Union européenne (instrument d'aide de pré-adhésion, instrument européen de voisinage, instrument de coopération au développement, fonds européens de développement, instrument de partenariat). Les actions d'Erasmus + concernées sont les suivantes : mobilité internationale de crédits, renforcement des capacités, masters conjoints Erasmus Mundus et les activités Jean Monnet. Les projets de partenariat et d'alliances de la

connaissance donnent également la possibilité d'intégrer des organisations issues de pays partenaires, à condition qu'elles apportent une valeur ajoutée au projet.


Les projets Erasmus + présentés dans le présent recueil démontrent la capacité d'acteurs de l'enseignement supérieur à organiser des synergies croisées de financements et de projets. **Exploiter la palette des opportunités Erasmus + relève d'une véritable stratégie d'établissement et permet de démultiplier les effets des activités, de garantir leur pérennité et leur efficacité.**


A travers treize exemples, ce recueil illustre la diversité des activités Erasmus + qu'un établissement d'enseignement supérieur peut mener avec le reste du monde, en tant que coordinateur ou bien partenaire, et les combinaisons possibles entre les différentes actions Erasmus +.

Nous espérons que ces démarches vous inspireront et vous engageront à développer de nouvelles collaborations en Europe et au-delà.

# LES ACTIONS DU PROGRAMME ERASMUS + POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



 Actions décentralisées (gestion Agence Erasmus+ France / Education Formation)

 Actions centralisées (gestion Agence exécutive EACEA)

 Participation possible d'entreprises

PROJETS ERASMUS+ MOBILISÉS

► TITRE DU PROJET :

**FIPDes (Food Innovation and Product Design)**

- **NATURE DU PROJET :** master conjoint Erasmus Mundus (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET :** AgroParisTech
- **DURÉE DU PROJET :** 60 mois (du 30/09/2016 au 30/09/2021)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES :** 2 627 000 €

► TITRE DU PROJET :

**European Forestry**

- **NATURE DU PROJET :** master conjoint Erasmus Mundus (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET :** Université de l'est de la Finlande
- **DURÉE DU PROJET :** 60 mois (du 01/09/2016 au 30/08/2021)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES :** 2 592 500 €

► TITRE DU PROJET :

**EMABG (European Master in Animal Breeding and Genetics)**

- **NATURE DU PROJET :** master conjoint Erasmus Mundus (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET :** Université des ressources naturelles et des sciences de la vie de Vienne
- **DURÉE DU PROJET :** 72 mois (du 01/09/2018 au 31/08/2024)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES :** 3 221 000 €

► TITRE DU PROJET :

**SUTROFOR (Sustainable Tropical Forestry Erasmus Mundus Joint Master Degree)**

- **NATURE DU PROJET :** master conjoint Erasmus Mundus (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET :** Université de Copenhague
- **DURÉE DU PROJET :** 60 mois (du 31/10/2017 au 31/10/2022)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES :** 3 471 000 €

► TITRE DU PROJET :

**PlantHealth - European Master Degree in Plant Health in Sustainable Cropping Systems**

- **NATURE DU PROJET :** master conjoint Erasmus Mundus (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET :** Université polytechnique de Valence
- **DURÉE DU PROJET :** 72 mois (du 01/09/2018 au 31/08/2024)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES :** 3 957 000 €

**L'ENJEU :**

Accroître sa visibilité et son attractivité à l'international, améliorer son accueil et ses formations grâce à Erasmus Mundus

**CINQ MASTERS CONJOINTS POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE**

**Erasmus Mundus, outil d'ouverture internationale**

L'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement (AgroParisTech) s'est lancé, il y a plusieurs années, dans l'aventure Erasmus Mundus. Attirer des talents venus des quatre coins du globe, accroître son rayonnement et sa visibilité au niveau mondial, offrir à ses étudiants l'accès à des diplômes d'autres établissements prestigieux, améliorer la qualité de ses pratiques (administratives, pédagogiques, d'accueil), développer son esprit d'innovation et celui de ses étudiants. Autant d'impacts forts qui expliquent qu'Erasmus Mundus soit aujourd'hui l'un des outils clefs de sa stratégie internationale.



L'école d'ingénieurs est impliquée dans cinq masters conjoints, en partenariat avec des universités européennes : FIPDes (innovation alimentaire) dont elle est la coordinatrice depuis 2011 ; European Forestry (sciences forestières) ; EMABG (élevage et génétique animale) ; PlantHealth (santé des plantes dans les systèmes de culture durables) et SUTROFOR (foresterie tropicale durable). Les établissements européens participants collaborent à l'élaboration des programmes d'enseignement, à la sélection des candidats, ou encore à la coordination des mémoires de fin d'études. Chaque master associe aussi des partenaires académiques, socio-économiques ou issus de la recherche, localisés en Europe ou au-delà, ce qui permet d'enrichir les cours grâce à l'intervention de professeurs et de professionnels invités.

## Une majorité d'étudiants non européens

D'une durée de deux ans, les parcours d'études s'effectuent au minimum dans deux pays participant aux masters et offrent la possibilité d'étudier dans l'un des établissements partenaires situés hors Europe. Le master FIPDes, coordonné par AgroParisTech, comprend un premier semestre en France, un second en Irlande (Institut technologique de Dublin), et un troisième, au choix, en France, en Italie (Université de Naples - Frédéric II) ou en Suède (Université de Lund). Chaque année, le cursus réunit une cohorte de 25 étudiants, en majorité non Européens, choisis parmi plus de 300 candidats, qui peuvent obtenir une bourse financée par le programme Erasmus + (action master conjoint Erasmus Mundus). Dans le même temps, AgroParisTech accueille trois à sept étudiants issus de chacun des quatre autres masters conjoints auxquels elle participe.

## Vers un développement des cours en anglais

L'excellence des cursus issue de la mise en commun des expertises des établissements et la notoriété de l'action Erasmus Mundus a permis de diversifier les nationalités des étudiants accueillis par AgroParisTech ; FIPDes accueille actuellement des étudiants venus du Bouthan, du Ghana, du Pérou ou encore des Philippines. L'école, qui attire dorénavant des étudiants qui se tournaient traditionnellement vers les établissements anglo-saxons, a accéléré le développement de ses enseignements en anglais, ce qui devrait encore augmenter son attractivité à l'international.

CC



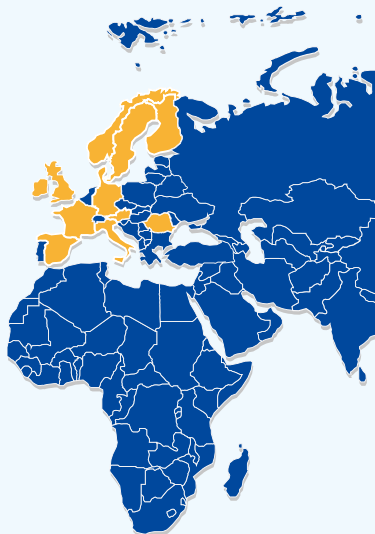
### Marine Godaux, responsable du pôle Europe, AgroParisTech :

« L'association d'AgroParisTech nous a permis d'aller plus loin que si nous avions œuvré seuls. Nous voulons continuer dans cette voie, car nous sommes convaincus du grand intérêt des masters conjoints Erasmus Mundus pour rendre visible la qualité de l'enseignement européen partout dans le monde, et contribuer ainsi à construire l'Europe de la connaissance. Nous souhaiterions développer prochainement un nouveau master conjoint, et envisageons également le dépôt de candidatures sur d'autres instruments du programme Erasmus + pour approfondir davantage la coopération avec nos partenaires. »



### PAYS PARTENAIRES

- Allemagne
- Autriche
- Danemark
- Espagne
- Finlande
- France
- Italie
- Irlande
- Norvège
- Pays-Bas
- Roumanie
- Royaume-Uni
- Suède



### POUR ALLER + LOIN :

- <http://www2.agroparistech.fr>
- <http://www.fipdes.eu>

PROJETS ERASMUS+ MOBILISÉS

► TITRE DU PROJET :

**EPBC (*European Plant Breeding College*)**

- **NATURE DU PROJET** : projet de partenariat de l'enseignement supérieur
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Institut polytechnique UniLaSalle
- **DURÉE DU PROJET** : 24 mois (du 01/09/2015 au 31/08/2017)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 235 996 €

► TITRE DU PROJET :

**emPLANT (*Erasmus Mundus Master Program in Plant Breeding*)**

- **NATURE DU PROJET** : master conjoint Erasmus Mundus (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Institut polytechnique UniLaSalle
- **DURÉE DU PROJET** : 60 mois (du 01/09/2017 au 31/08/2022)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 3 642 000 €

**L'ENJEU :**  
Initier un projet de partenariat Erasmus + pour préparer un master conjoint Erasmus Mundus.

**DU PARTENARIAT ERASMUS + AU MASTER CONJOINT ERASMUS MUNDUS**

**Un partenariat stratégique pour préparer le terrain**

Dans moins de 25 ans, la population mondiale atteindra les 9 milliards d'individus. Si les modes de consommation ne changent pas, la production agricole devra augmenter de 70% pour nourrir tout le monde. Face à ce défi, la culture sélective des plantes qui consiste à modifier les espèces végétales pour en accroître la productivité est en plein développement et le métier de sélectionneur hautement qualifié est en tension. C'est pourquoi, l'école d'ingénieur UniLaSalle s'est associée à quatre universités étrangères (espagnole, finlandaise, suédoise et turque) pour créer un master conjoint Erasmus Mundus associant les sciences, la gestion, le droit et les langues. Pour apprendre à travailler ensemble, les partenaires ont dans un premier temps expérimenté différentes formes de collaboration grâce à un projet de partenariat Erasmus + : *European Plant Breeding College* (2015-2017).

**Identifier réussites et obstacles**

Webinaires, *e-learning*, mémoires de masters communs... A travers *European Plant Breeding College* (EPBC), les établissements partenaires ont testé avec leurs étudiants différentes méthodes d'apprentissage innovantes. En octobre 2016, 23 étudiants - dont 13 non français - ont ainsi participé, à Beauvais, à l'un des cinq programmes intensifs d'études organisés dans le cadre du projet. Intitulé *Management de projet et droit de la propriété intellectuelle*, ce programme a offert aux étudiants l'opportunité de présenter les projets de culture virtuelle sur lesquels ils avaient travaillé en équipes internationales durant des mois : projet de cacahuètes hypoallergéniques en Europe, projet de tomates résistantes au Nigeria, projet de choux en Afrique de l'Est...

Ce premier projet a permis de repérer les points d'amélioration à apporter et de rédiger une candidature de qualité à l'appel à





projets *master conjoint Erasmus Mundus*. Sélectionné dès le premier dépôt, le master conjoint emPLANT utilise les outils et les méthodes pédagogiques innovants conçus par EPBC : cours en ligne sur la bio-informatique, sur l'utilisation des mégadonnées en sélection végétale ou sur le droit de la propriété intellectuelle ; exercices de « cas pilotes ».

## 74 bourses Erasmus Mundus

En septembre 2018, 23 étudiants, non européens pour les trois-quarts, ont intégré le master emPLANT. Durant deux ans, ils étudieront, au choix, dans au moins deux des cinq établissements partenaires. La rédaction de leur mémoire leur offre une troisième opportunité de mobilité au sein de l'une des structures associées en Allemagne, Belgique, Brésil, Equateur, France, Pakistan, Sri Lanka. D'ici 2022, le master aura accueilli trois promotions et délivré 74 bourses Erasmus Mundus. À noter : l'Université de Gent (Belgique), qui était impliquée dans le premier projet de partenariat, n'a pas poursuivi, laissant la place à l'Université d'Helsinki.

Les discussions sont déjà entamées pour assurer la pérennité du master conjoint et les partenaires envisagent de déposer un nouveau projet avec le soutien d'entreprises partenaires.

CC



**Sebastian Rieder, directeur adjoint des relations internationales, chargé du développement des partenariats et des projets internationaux :**

*« Dès le départ, le partenariat EPBC a été envisagé comme un incubateur pour la mise en place d'emPLANT. Ce type de projet était nouveau pour nous. Nous avons donc préféré prendre le temps d'une phase de test, afin d'avoir au préalable une bonne vision de ce qui pouvait fonctionner ou pas. Forts de cette expérience, nous nous sentons désormais davantage en mesure d'être proactifs pour lancer d'autres projets ! »*

**UniLaSalle**  
Terre & Sciences

### PAYS PARTENAIRES

- Belgique
- Espagne
- Finlande
- Suède
- Turquie



### POUR ALLER + LOIN :

• <https://emplant-master.eu/>

• <http://www.epbc.eu>



PROJET ERASMUS+ MOBILISÉ

► TITRE DU PROJET :

**ELISSE (E-Learning for Intercultural Skills in Social Education)**

- **NATURE DU PROJET** : projet de partenariat de l'enseignement supérieur
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Institut de travail social de la Région Auvergne (Istra)
- **DURÉE DU PROJET** : 36 mois (du 01/09/2017 au 31/08/2020)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 258 938 €



**L'ENJEU :**  
S'appuyer sur le programme Erasmus + pour développer un partenariat nord-sud favorable à l'innovation pédagogique.

**DÉVELOPPER L'HABILETÉ INTERCULTURELLE DES FUTURS TRAVAILLEURS SOCIAUX**

**Comprendre pour mieux accompagner**

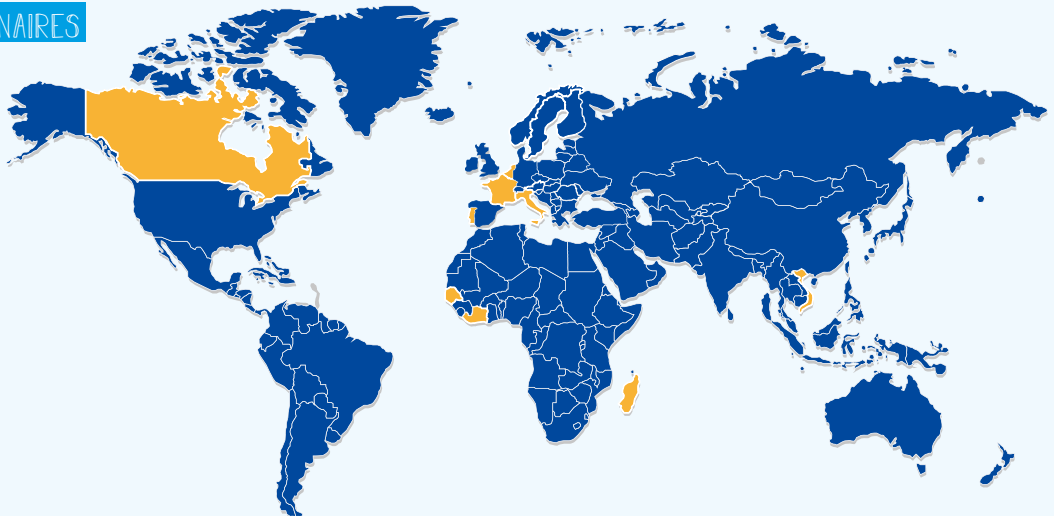
Comment se comprendre lorsque l'on est issus de cultures différentes ? La question revêt une dimension très concrète pour les futurs travailleurs sociaux qui, à l'heure où la gestion des flux migratoires alimente de nombreux débats en Europe, sont appelés à accompagner des personnes venues d'horizons et de contextes sociaux divers. Une mission pour laquelle ils doivent être outillés.

Cinq écoles et universités européennes formant des travailleurs sociaux et deux établissements québécois se sont unis pour élaborer une réponse originale. Leur idée ? Organiser pour leurs étudiants des stages vers quatre destinations dites « du sud », où ils seront « jumelés » avec des jeunes du pays d'accueil et avec d'autres jeunes « du nord ». L'occasion de confronter leurs perceptions pour des échanges riches en apprentissages. Les compétences interculturelles développées sont validées par les partenaires grâce à un accompagnement pédagogique à distance réalisé via des outils d'e-learning.



**PAYS PARTENAIRES**

- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- France
- Italie
- Madagascar
- Pays-Bas
- Portugal
- Sénégal
- Vietnam



## Le pari du e-learning

Porté par l'Institut de travail social de la Région Auvergne (Istra), la démarche est soutenue par le projet Erasmus + ELISSE et a associé cinq établissements de pays partenaires du programme (Canada, Côte d'Ivoire, Madagascar, Sénégal et Vietnam). Après une phase de diagnostic, les partenaires des dix pays ont développé ensemble un parcours de formation en anglais et en français, reposant sur neuf outils thématiques : réaliser son « iceberg culturel » pour mieux se connaître, gérer les conflits éthiques, appréhender différents modes de communication... Le recours aux nouvelles technologies a été possible grâce aux compétences de l'un des partenaires, le Cégep régional de Lanaudière (Canada).

À la rentrée 2018, les premiers étudiants bénéficiaires sont partis chez les partenaires et ont testé en conditions réelles les outils développés. L'objectif initial de 40 mobilités sur trois ans a été rapidement dépassé : 30 jeunes sont partis au premier semestre et ils seront une vingtaine à tenter l'expérience au second semestre. Des mobilités ont aussi été organisées entre pays « du nord » ou dans le sens sud-nord : deux étudiantes françaises ont, par exemple, effectué leur stage au Portugal, au contact d'étudiants belges et portugais ; un étudiant sénégalais a été accueilli au Québec.

## Des outils de formation en accès libre

Le temps est bientôt venu d'aborder les dernières étapes du projet : évaluer et perfectionner la formation. Suivront ensuite des actions de valorisation à partir de la rentrée 2019. Une conférence de clôture du projet est prévue à Bruxelles au printemps 2020, de même que quatre autres événements en Italie, en France, au Portugal et aux Pays-Bas.

Les modules d'e-learning développés sont en accès libre sur la plateforme Moodle et proposés aux étudiants en mobilité des 400 écoles de formation sociale du réseau Unaforis. L'Istra réfléchit aux moyens de maintenir la dynamique du projet au-delà de 2020 et envisage de déposer un projet Erasmus + de mobilité internationale de crédits associant le Vietnam ou le Québec.



### **Céline Dran, directrice des formations à l'Itra :**

*« Notre parcours de formation permet de faire de l'expérience à l'étranger une réussite, aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan personnel. C'est un outil précieux pour accompagner les mobilités internationales et nous envisageons de le déployer et de le proposer à l'ensemble de nos étudiants qui partiront à l'étranger. »*

### **Jean Malbos, chargé des mobilités et projets internationaux à l'Itra :**

*« Ce partenariat a été une chance. Nos étudiants profitent désormais de nos relations privilégiées avec 10 établissements dans le monde pour aller à la rencontre de l'autre, et nous avons enrichi notre offre de formations pour une meilleure compréhension interculturelle. Au départ, le e-learning n'était pas dans notre culture. Nous proposons à présent plus de 50 heures de travail en ligne à nos jeunes en mobilité ! C'est la preuve qu'on peut être une petite école, se lancer dans l'aventure Erasmus + et obtenir des résultats. Cela crée une dynamique et nous donne l'envie de nous investir dans d'autres projets. »*

**POUR ALLER + LOIN :**

• <http://elisse.itsra.net/>



PROJETS ERASMUS+ MOBILISÉS

► TITRE DU PROJET :

**Télos, Ethos, Nomos Europa**

- NATURE DU PROJET : chaire Jean Monnet (action centralisée)
- NOM DU PORTEUR DE PROJET : Université de Nantes
- DURÉE DU PROJET : 36 mois (du 01/09/2017 au 31/08/2020)
- SUBVENTIONS EUROPÉENNES : 50 000 €

► TITRE DU PROJET :

**Module interdisciplinaire - L'Europe en crise dans la mondialisation**

- NATURE DU PROJET : module Jean Monnet (action centralisée)
- NOM DU PORTEUR DE PROJET : Université de Nantes
- DURÉE DU PROJET : 36 mois (du 01/09/2017 au 31/08/2020)
- SUBVENTIONS EUROPÉENNES : 30 000 €

**L'ENJEU :**  
Développer son territoire à travers les sciences humaines et sociales grâce aux activités Jean Monnet.

**DE COLLECTIF RÉGIONAL À PÔLE INTERNATIONAL D'EXCELLENCE**

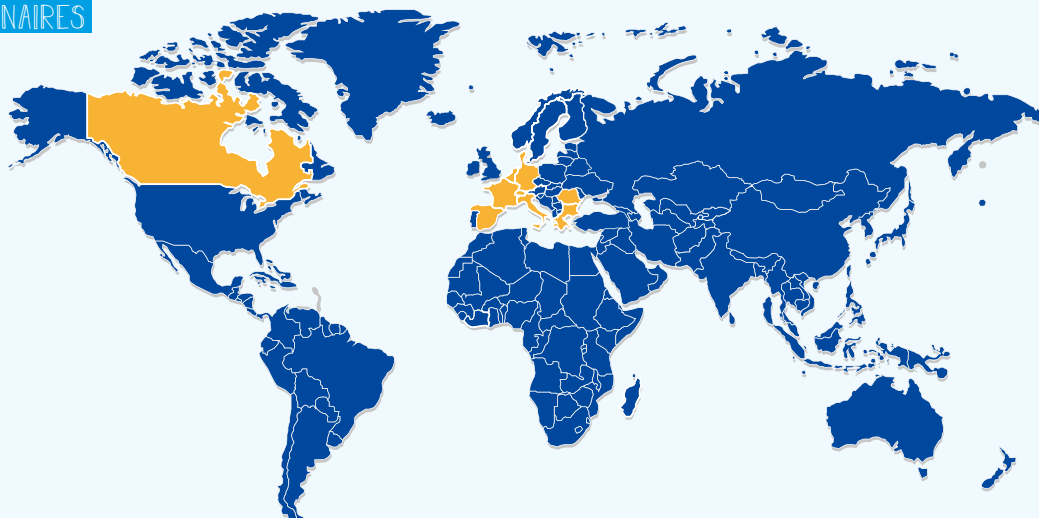
**Jean Monnet, un outil stratégique**

Migrations, transition écologique, révolution numérique, montée des populismes... Dans un contexte de mondialisation, nombreux sont les défis sociétaux, culturels et politiques qui s'imposent à l'Europe. Alliance Europa est une stratégie régionale collective soutenue par la Région Pays de la Loire qui fédère, depuis 2015, des acteurs locaux autour de l'étude de ces problématiques. Elle est portée par un collectif composé de quatre établissements d'enseignement supérieur (Université de Nantes, Université d'Angers, Le Mans Université et ESSCA), de collectivités territoriales (Région Pays de la Loire, Nantes Métropole) et d'associations (Centre culturel européen, Euradionantes, des maisons de l'Europe...). Elle vise à faire émerger, d'ici 2020, un pôle d'études reconnu internationalement sur les défis de l'Europe dans la mondialisation. Pour y parvenir, Alliance Europa s'appuie sur des financements nationaux et européens, dont ceux du programme Erasmus + et de ses activités Jean Monnet.



**PAYS PARTENAIRES**

- Allemagne
- Belgique
- Canada
- Espagne
- France
- Grèce
- Italie
- Luxembourg
- Roumanie
- Suisse



## Enrichir l'offre de formation régionale

À l'Université de Nantes, deux chaires Jean Monnet ont permis de diffuser et de développer des travaux de recherche sur des thématiques jusqu'alors peu mises en valeur : « Droit et politiques de la culture de l'Union européenne » (2016-2018) et « Télos, Ethos, Nomos Europa » (2017-2020). Cette dernière utilise une approche pluridisciplinaire pour analyser le sens du projet européen et ses enjeux et organise des activités diverses (voyage d'études à Bruxelles, cycle de conférences publiques, expérimentations pédagogiques de type « classe inversée »).

Alliance Europa s'appuie également sur Jean Monnet pour enrichir l'offre régionale de formations. Module d'e-learning financé par Jean Monnet (activité Module) et coordonné par l'Université de Nantes, « L'Europe en crise dans la mondialisation » est proposé aux étudiants de première année de dix masters orientés « Europe » et dispensés dans les trois universités membres d'Alliance Europa.

## Elargir les publics touchés et s'ouvrir à de nouveaux territoires

Forts de leurs succès, les acteurs de l'enseignement supérieur membres d'Alliance Europa ont déposé, en 2019, de nouveaux projets Jean Monnet. L'Université de Nantes a déposé un projet pour soutenir le déploiement du LIPE (Laboratoire d'Innovation Pédagogique sur l'Europe), Créé en association avec le Laboratoire d'excellence « Ecrire une Histoire nouvelle de l'Europe » (LabEx EHNE), le LIPE est une plateforme numérique rassemblant des ressources pédagogiques innovantes produites par les programmes de recherches sur l'Europe en association avec des professionnels de l'éducation et des multimédias. Emissions de radio, cartes animées, MOOC, *serious games*, ces ressources s'adressent déjà aux enseignants et élèves du secondaire et devraient, grâce à ce nouveau projet, toucher le premier degré et l'enseignement supérieur. De son côté, l'Université d'Angers a déposé un projet de module Jean Monnet portant sur les migrations, les espaces maritimes et le droit humanitaire et associant lui aussi des acteurs venus d'autres horizons, tels que des associations.

Alliance Europa a permis de mettre en place des collaborations avec de nouveaux partenaires internationaux. Des contacts ont ainsi été pris avec les universités de Montréal, Genève et Saint-Louis Bruxelles. Le collectif a également rejoint le réseau Jean Monnet GovUnet (Gouvernance, pluralisme et transnationalisation en Europe), qui rassemblait déjà huit universités européennes.

CC



### **Michel Catala, directeur de l'Institut d'études européennes et globales Alliance Europa :**

*« Notre rôle, au sein d'Alliance Europa, c'est d'impulser, fédérer et soutenir les projets des membres du réseau. Le soutien financier dont nous fait bénéficier la Région est un vrai accélérateur, auquel s'ajoute Erasmus +. Tout se conjugue pour alimenter la machine et créer un effet turbo ! Nous espérons obtenir une labellisation en tant que centre d'excellence Jean Monnet avec, à la clé, une reconnaissance internationale, des moyens et donc une visibilité à plus long terme dans le portage des projets. Nous envisageons de candidater en 2020. »*

### **Caroline Lanciaux, directrice adjointe opérationnelle d'Alliance Europa :**

*« La Région Pays de la Loire a fait un pari en nous octroyant une subvention de 2,6 millions d'euros sur cinq ans. Nantes métropole nous soutient également sur des actions. Nous nous employons à démontrer que ce pari est gagnant. Nous avons fait beaucoup en trois ans même s'il nous reste encore des années de travail. Le programme Jean Monnet nous a permis de développer notre visibilité et de voir émerger des projets originaux, sur des thématiques nouvelles. »*

#### **POUR ALLER + LOIN :**

- <https://alliance-europa.eu/fr/>
- <http://www.lipe-europe.eu/>



PROJET ERASMUS+ MOBILISÉ

► TITRE DU PROJET :

**Télos, Ethos, Nomos Europa**

- **NATURE DU PROJET** : projet de mobilité internationale de crédits
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Institut universitaire technologique de l'Université Claude Bernard Lyon 1
- **DURÉE DU PROJET** : 26 mois (du 01/06/2017 au 31/07/2019)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 173 250 €



**L'ENJEU :**

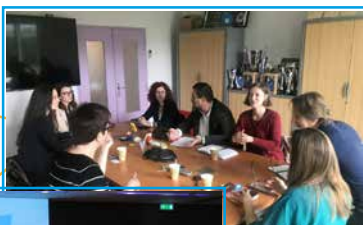
Transférer les innovations d'un projet de partenariat Erasmus + pour poursuivre ses coopérations avec des pays candidats à l'Union européenne.

**RESSERRER LES LIENS AVEC LA BOSNIE-HERZÉGOVINE ET LA SERBIE**

**Les Balkans, avenir de l'Europe**

L'adoption par l'Union européenne, en 2018, d'une « Stratégie pour les Balkans occidentaux » et l'intégration, en 2019, de la Serbie à la liste des pays membres du programme Erasmus + marquent une nouvelle accélération dans la coopération avec les pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne. Le projet de mobilité internationale de crédits associant l'IUT Lyon 1 à quatre universités bosniennes et serbes (Université de Mostar, Université Džemal Bijedić de Mostar, Université de Novi Sad et Université de Belgrade) participe à cette dynamique en soutenant le développement de formations professionnalisantes dans les établissements partenaires. Le projet contribue aussi à rapprocher les deux universités mostariennes séparées par la guerre depuis 1993 autour d'un projet européen commun.

Ce projet est l'aboutissement d'un processus de rapprochement initié lors d'une mission exploratoire dans les Balkans. Le département de génie biologique de l'IUT Lyon 1 y a noué des



**PAYS PARTENAIRES**

- Bosnie-Herzégovine
- Serbie



contacts avec les Ambassades françaises de Bosnie-Herzégovine et de Serbie. Ce sont leurs services de coopération et d'action culturelle qui ont joué les intermédiaires avec les universités locales et facilité la contractualisation des partenariats.

## La participation de tous

Le choix a été fait d'ouvrir les mobilités aux étudiants, aux enseignants, mais aussi aux personnels administratifs. Le projet a bénéficié à 72 participants, dont 54 bosniens et serbes qui se seront rendus à Lyon.

Les personnels administratifs ont pu visiter le campus de leur établissement d'accueil, découvrir les différents départements, rencontrer leurs homologues et échanger sur leur manière de travailler... Les professeurs ont, quant à eux, donné des cours dans leur université d'accueil et partagé leurs propres pratiques d'enseignement ; une façon pour les étudiants locaux de bénéficier « à domicile » de la plus-value d'une mobilité. Enfin, les étudiants sont restés un semestre entier à Lyon où Bosniens et Serbes se sont mêlés aux étudiants locaux, et ont aussi suivi, ensemble, des cours de français. Faire l'expérience de la citoyenneté européenne leur a permis de développer des liens entre eux.

## La graine est plantée

Cette aventure humaine met en place une dynamique de long cours. De ces échanges sont nées des envies de collaborations futures qui doivent désormais être structurées : co-tutelles de thèses, mobilités étudiantes et enseignantes pérennes, projets communs de recherche, création de cours et de parcours en anglais... Pour cela, les partenaires pourront s'appuyer sur les acquis d'un précédent projet de partenariat Erasmus + auquel a participé l'IUT Lyon 1 : KNOWinFOOD (2016-2019). S'appuyant sur les produits traditionnels, ce projet porte sur l'innovation alimentaire à des fins de développement durable. Il a donné lieu à la mise en œuvre de parcours de formation communs aux partenaires et à la mise en ligne, via la plateforme Moodle, de ressources pédagogiques partagées.

L'IUT Lyon 1 envisage également le dépôt, en 2020 ou en 2021, d'un projet Erasmus + de renforcement des capacités en partenariat avec l'Université de Mostar et l'Université Džemal Bijedić de Mostar. Si les échanges n'en sont qu'à leur début, les partenaires espèrent impliquer d'autres établissements bosniens, comme l'Université de Sarajevo ou l'Université de Banja Luka.



### **Pascal Dupeux, enseignant à l'IUT Lyon 1, coordinateur du projet mobilité internationale de crédits :**

*« L'une des conséquences positives de ce projet est que cela nous a encouragés à développer une offre de cours en anglais ; ce qui est nécessaire si l'on veut attirer des étudiants étrangers. Cette démarche a débuté avec la plateforme KNOWinFOOD, dont les contenus pédagogiques ont été utilisés par plusieurs étudiants serbes pendant leur mobilité. Par ailleurs, nos propres étudiants ont profité de cours dispensés en anglais par les professeurs serbes et bosniens en mobilité. On mesure là tous les effets positifs d'un projet Erasmus +. »*

### **Dana-Maria Daïa, chargée de coopération internationale à l'Université Claude Bernard Lyon 1 :**

*« Ces mobilités internationales de crédits s'inscrivent dans la démarche d'ouverture globale de l'Université Claude Bernard Lyon 1 qui s'est engagée dans un processus de fusion avec d'autres établissements de la ville pour former, d'ici 2020, une université unique. Nous pourrons alors mutualiser les partenariats avec les Balkans mis en place par chacun. »*

**POUR ALLER + LOIN :**

• <https://iut.univ-lyon1.fr/>



## PROJET ERASMUS+ MOBILISÉ

### ► TITRE DU PROJET :

**MEDSOL** (*Strengthening Capacities of South-Mediterranean Higher Education Institutions in the Field of Solar Energy by Enhancing Links among Applied Research, Business and Education*)

- **NATURE DU PROJET** : renforcement des capacités (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Université de Strasbourg
- **DURÉE DU PROJET** : 36 mois (du 15/10/2016 au 14/10/2019)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 1 640 118 €



### L'ENJEU :

Utiliser la complémentarité entre les programmes H2020 et Erasmus + pour rapprocher ses stratégies de recherche et de formation.

## OUTILLER LE RAPPROCHEMENT FORMATION-RECHERCHE

### Un projet Erasmus + pour prolonger un projet Horizon 2020

Ressource envisagée pour relever le défi de la transition énergétique, l'énergie solaire offre de nouvelles opportunités aux pays de la rive sud de la Méditerranée. Ces pays, qui ont besoin de personnels formés pour monter en puissance sur ce secteur, souhaitent améliorer la qualité de leurs formations aux métiers de l'énergie solaire. C'est pourquoi, depuis 2013, l'Université de Strasbourg (Unistra) partage avec des universités marocaines et égyptiennes son expertise en ingénierie des matériaux dont l'une des applications est le photovoltaïque.

Une coopération menée, dans un premier temps, dans le cadre du projet EUROSUNMED (2013-2017). Soutenu par le programme européen Horizon 2020 pour la recherche et l'innovation, EUROSUNMED visait le développement de nouvelles technologies autour des énergies solaire et photovoltaïque, ainsi que la mise en coopération d'acteurs européens avec des acteurs marocains et égyptiens. En 2016, les partenaires ont anticipé son prolongement avec MEDSOL (2016-2019). Projet Erasmus + de renforcement des capacités, il favorise le transfert de compétences des institutions européennes impliquées vers les partenaires marocains et égyptiens. Caroline Carlot-Schmitt, ingénieur en projets internationaux à l'Unistra, explique que « chaque projet a ouvert la porte au suivant, dans une logique de continuité et de partage de l'excellence scientifique et de l'expertise d'ingénierie de formation ».

### Mettre en synergie recherche et formation

Les actions réalisées ont concerné tant la formation que la recherche. Pour Caroline Carlot-Schmitt, ce lien formation-recherche a été possible grâce à « l'étroite collaboration qui a été menée entre l'Unistra et le site alsacien du CNRS », mais





aussi grâce à la structuration d'un « service d'ingénierie de projets commun à la formation et à la recherche, compétent à la fois sur H2020 et Erasmus + ».

Ce lien se retrouve dans le contenu même des projets qui utilisent le principe de la formation par la recherche et qui initient de nombreux échanges de chercheurs, d'enseignants, de doctorants, d'étudiants et d'ingénieurs.

### Une association gagnante

Plusieurs étudiants marocains et égyptiens ayant bénéficié de MEDSOL ont présenté leur candidature pour poursuivre leur doctorat au sein de l'Unistra. Le projet a donc permis de développer la visibilité de l'établissement et de renforcer son attractivité au niveau international. Une coopération nord-sud gagnant-gagnant.

Et alors que le projet MEDSOL s'achève, l'Unistra poursuit sa coopération avec l'Université Mohammed V de Rabat (Maroc) en créant un double-diplôme de niveau master en énergie solaire. Pour financer ces nouvelles mobilités, l'Unistra s'appuie sur les bourses octroyées par son projet d'Initiative d'Excellence (IdEx) intitulé « Par-delà les frontières - l'Université de Strasbourg » et associant le CNRS et l'Inserm.

CC

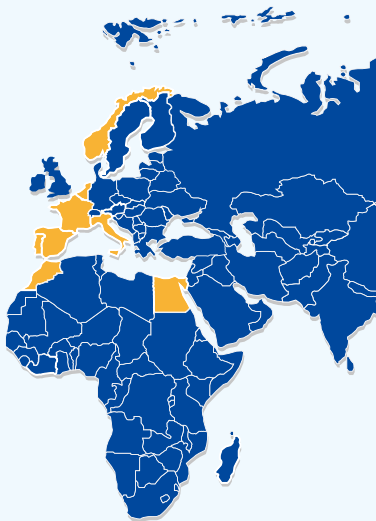


**Aziz Dinia, responsable de la spécialité Matériaux à l'ECPM (École européenne de chimie, polymères et matériaux), Université de Strasbourg :**

*« Le bilan de MEDSOL et d'EUROSUNMED est très positif. Les étudiants marocains et égyptiens ont beaucoup appris dans nos laboratoires qui sont reconnus mondialement. Ils vont pouvoir apporter ce savoir nouveau au niveau local. Quant à nos collègues enseignants-chercheurs participants, ils sont désormais en mesure de mettre en place de nouvelles techniques d'enseignement et de recherche dans leurs établissements. De notre côté, nous sommes très satisfaits de former ces jeunes. Certains postulent au doctorat et sont très bons. Le fait d'avoir effectué leur stage chez nous leur donne une meilleure assise et leur permettra de poursuivre en doctorat dans de meilleures conditions. »*

### PAYS PARTENAIRES

- Belgique
- Égypte
- Espagne
- France
- Italie
- Maroc
- Norvège
- Portugal



Université

de Strasbourg

POUR ALLER + LOIN :

• <http://medsol.aui.ma/>



## PROJETS ERASMUS+ MOBILISÉS

## ▶ TITRE DU PROJET :

**EuroAqua+**

- **NATURE DU PROJET** : master conjoint Erasmus Mundus (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Université de Nice Sophia Antipolis
- **DURÉE DU PROJET** : 48 mois (du 01/09/2016 au 31/08/2020)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 2 705 000 €

## ▶ TITRE DU PROJET :

**WaterEurope (Hydroinformatics for water resources and water related hazards management in Europe)**

- **NATURE DU PROJET** : projet de partenariat de l'enseignement supérieur
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Université de Nice Sophia Antipolis
- **DURÉE DU PROJET** : 36 mois (du 01/09/2018 au 31/08/2021)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 280 218 €

**L'ENJEU :**

Développer une stratégie à long terme de mise en synergie des fonds Erasmus + et Horizon 2020 pour amplifier l'impact de ses projets.

**MIEUX GÉRER LES INONDATIONS GRÂCE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES****De la formation à la recherche...**

Former des ingénieurs maîtrisant l'utilisation des outils informatiques de gestion durable et intelligente de l'eau, tel est l'objet du master conjoint Erasmus Mundus EuroAqua+. Sa création, en 2004, a marqué le début d'une fructueuse collaboration internationale ; de six universités européennes, le consortium s'est élargi à une quinzaine d'établissements, dont cinq issus du continent asiatique et trois de l'Amérique du Sud.

L'expérience a ouvert la voie à d'autres opportunités de collaboration. Les partenaires se sont par exemple retrouvés à l'occasion de projets de recherche, dont certains ont reçu le soutien du programme européen Horizon 2020. C'est le cas de CORFU (2010-2014) qui visait à développer des réponses scientifiques aux conséquences des inondations urbaines, ou encore de PEARL (2014-2018) qui travaillait sur le thème des inondations côtières.

**...et de la recherche à la formation**

Ces projets de recherche ont à leur tour servi d'appui à la mise en œuvre de projets de partenariat Erasmus +. Prolongements d'un programme intensif Erasmus qui avait été lancé en 2002, HydroEurope (2015-2018), puis WaterEurope (2018-2021) associent les partenaires européens de CORFU et PEARL. L'objectif de ces projets de partenariat est de produire des ressources pédagogiques consacrées à la résistance aux inondations et de créer un module de formation destiné aux étudiants de niveau master des établissements impliqués. Ce module offre un accès à une plateforme d'ingénierie collaborative sur laquelle les étudiants peuvent aussi accéder à des progiciels de modélisation mis à disposition par des entreprises et des laboratoires partenaires qui les ont développés. Il comprend également une partie pratique pendant laquelle les étudiants



réalisent une étude de cas. En 2018, 120 étudiants européens se sont rendus sur les berges du Var pour réfléchir aux moyens d'appréhender les crues. Inventée par le consortium, cette méthodologie pédagogique d'ingénierie collaborative a obtenu de nombreuses récompenses internationales. Aujourd'hui, elle est employée par 3 000 ingénieurs et d'autres projets du monde entier, comme HydroAsia et HydroLatinAmerica qui l'utilisent.

Parallèlement, le resserrement des liens avec les universités non-européennes du consortium EuroAqua + a abouti, en 2014, à la création du master conjoint EK-Hydro qui associe la Corée du Sud.

## Une Alliance de la connaissance en 2020

Le nombre d'inondations ne cesse d'augmenter et le Centre de recherche sur l'épidémiologie des catastrophes de l'Université catholique de Louvain en compte en moyenne 165 par an depuis les années 2000. Les partenaires restent guidés par l'idée que l'anticipation peut sauver des vies et éviter de nombreux dégâts matériels. C'est pourquoi, en 2020, ils souhaitent déposer un projet Erasmus + d'alliance de la connaissance visant à introduire les nouvelles technologies dans les services de gestion de l'eau. Ils s'appuieront pour cela sur un large réseau d'industriels européens, leaders dans ces domaines.

CC



### Philippe Gourbesville, professeur à l'Université de Nice Sophia Antipolis

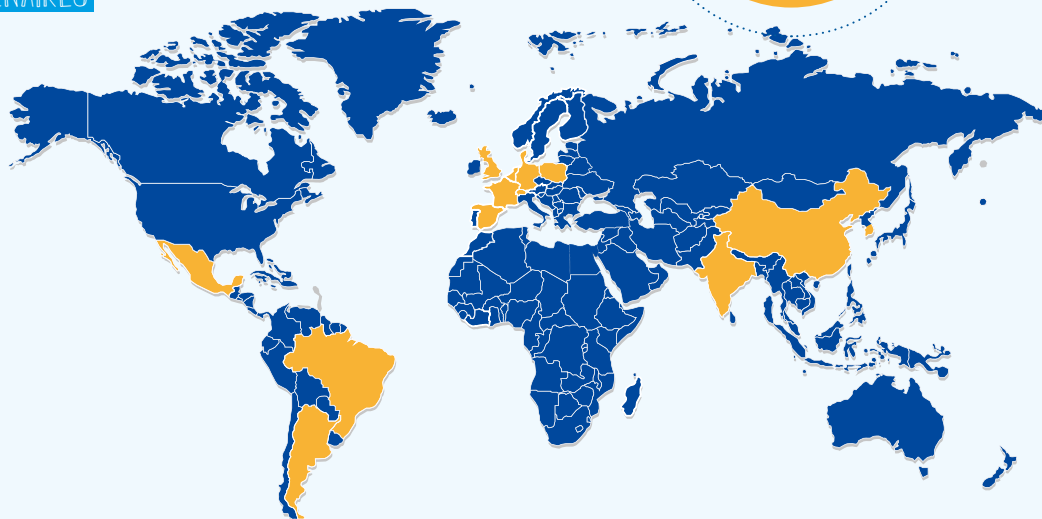
« Depuis le début de la démarche, tous les projets s'alimentent les uns les autres. Les résultats de nos recherches sont implémentés dans la formation des jeunes ingénieurs, au sein des différents établissements. Notre idée est d'utiliser tous les outils à notre disposition pour être les plus efficaces possibles en maximisant les moyens dont nous disposons. Nous sommes, et c'est important, tous portés par une vision partagée, qui est la condition sine qua none du fonctionnement de collaborations internationales. Cette démarche nous permet de nous enrichir de la vision des autres, car la problématique de la gestion de l'eau a une forte dimension géographique, mais aussi d'agréger de nombreux partenaires - notamment des entreprises. C'est très positif ! »

#### POUR ALLER + LOIN :

- <http://master.euroaqua.eu>
- <https://archives.aquacloud.net/17he/index-2.html>
- <https://watereurope.aquacloud.net/index.html>

#### PAYS PARTENAIRES

- Allemagne
- Argentine
- Belgique
- Brésil
- Chine
- Corée du Sud
- Espagne
- France
- Inde
- Mexique
- Pologne
- Royaume-Uni
- Singapour
- Suisse



## PROJETS ERASMUS+ MOBILISÉS

- **NATURE DU PROJET** : projet de mobilité internationale de crédits
  - **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Université de la Réunion
  - **DURÉE DU PROJET** : 26 mois  
(du 01/06/2016 au 31/07/2018)
  - **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 147 905 €
- ~~~~~
- **NATURE DU PROJET** : projet de mobilité internationale de crédits
  - **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Université de la Réunion
  - **DURÉE DU PROJET** : 26 mois  
(du 01/06/2018 au 31/07/2020)
  - **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 688 614 €

**L'ENJEU :**  
Mettre en synergie fonds européens (Erasmus +, INTERREG) et fonds propres pour développer l'attractivité de son territoire.

## DEVENIR UNE RÉFÉRENCE SUR L'AXE AFRIQUE-ASIE

### La seule université européenne de l'océan Indien

Le saviez-vous ? L'université de la Réunion est la seule université française et européenne de l'océan indien. Forte de cette spécificité, elle ambitionne de devenir une référence sur l'axe Afrique-Asie, et mise pour cela sur le développement de liens avec d'autres établissements de la zone.

Au cœur de cette politique : la création, en 2016, d'un programme de bourses d'excellence destiné à attirer des étudiants originaires de 13 pays partenaires de la zone Afrique-Asie venus suivre leur deuxième année de master, voire y effectuer un doctorat. D'un montant de 7 100 € sur 10 mois, ces bourses sont financées sur des fonds propres. D'autres financements - régionaux et européens - complètent l'initiative et en renforcent la portée. L'université a ainsi bénéficié, à plusieurs reprises, du soutien du programme Erasmus + dans le cadre de projets de mobilité internationale de crédits.

### Un large éventail d'aides

Depuis le lancement des bourses d'excellence, ils sont 32 étudiants à en avoir bénéficié (sur 244 candidats) et à avoir intégré l'un des 23 masters de l'université ouverts au dispositif, dans des domaines aussi divers que l'informatique, les lettres ou le tourisme... Après leur année de master, quatre d'entre eux ont obtenu une allocation doctorale de la Région de la Réunion. Ces allocations ont été délivrées dans le cadre du programme INTERREG V Océan Indien et financées par le fonds européen de développement régional (FEDER).

Des projets de mobilité internationale de crédits ont également soutenu la venue d'étudiants internationaux en leur offrant des bourses de mobilité ainsi qu'une aide financière pour couvrir leurs frais de voyage. Huit étudiants malgaches et quatre étudiants cambodgiens ont bénéficié d'un premier projet de mobilité internationale de crédits (2016-2018) et un autre projet (2018-2020) impliquant de nouveaux établissements partenaires issus du Maroc, d'Afrique du Sud, du Liban et d'Inde a été mis en œuvre.

**UR** | UNIVERSITÉ  
DE LA RÉUNION



## Cap vers l'Asie

Pour renforcer davantage sa visibilité dans la zone océan Indien, l'Université de la Réunion se mobilise sur la création de nouvelles formations délocalisées, telles qu'un master en génie civil à l'île Maurice (Université des Mascareignes) qui accueille sa première promotion à la rentrée 2019. Une formation en énergie est en projet dans l'archipel des Comores et l'idée, à terme, est de créer des doubles diplômes.

Un nouveau projet de mobilité internationale de crédits a été déposé. Il concerne 13 pays : les partenaires historiques de l'université et de nouveaux, localisés en Asie. Depuis 2019, l'Université de la Réunion compte d'ailleurs la Chine parmi les partenaires de son programme de bourses d'excellence, avec un soutien financier de 15 000 € du Gouvernement chinois.



CC

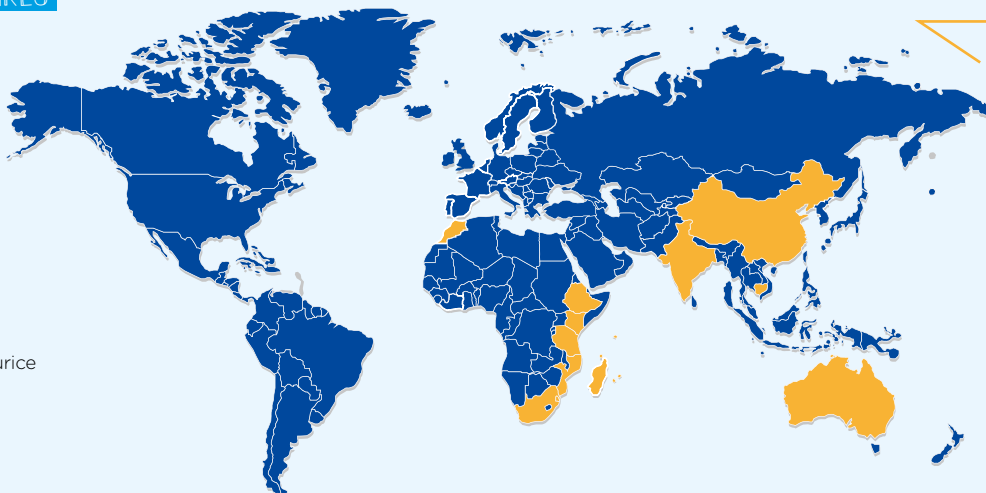


### **Anne-Francoise Zattara-Gros , vice-présidente des relations internationales et de la coopération régionale à l'Université de la Réunion :**

*« Mobiliser différents financements qui se complètent entre eux nous permet de faire face aux contraintes de coûts qu'entraînent notre situation géographique et qui pourraient décourager les mobilités. Les projets mobilité internationale de crédits ont été une formidable opportunité pour l'Université de la Réunion. Outre la venue d'étudiants, ils ont aussi permis à nos enseignants de se rendre dans nos universités partenaires. 15 missions d'enseignement se sont par exemples déroulées à l'Université catholique de Madagascar en l'espace de deux ans ! L'occasion de dispenser des cours, mais aussi de communiquer auprès des étudiants locaux sur les possibilités d'accueil que nous leur offrons, d'identifier les meilleurs profils... Ce type d'échanges est un ingrédient essentiel pour renforcer nos relations avec d'autres établissements dans la zone océan indien élargie. »*

### **PAYS PARTENAIRES**

- Afrique du Sud
- Australie
- Cambodge
- Chine
- Comores
- Éthiopie
- Inde
- Kenya
- Madagascar
- Maroc
- Mozambique
- République de Maurice
- Seychelles
- Swaziland
- Tanzanie



PROJET ERASMUS+ MOBILISÉ

► TITRE DU PROJET :

**Regroupement aquitain de valorisation des études européennes**

- **NATURE DU PROJET** : Centre d'excellence Jean Monnet (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Université de Bordeaux
- **DURÉE DU PROJET** : 42 mois (du 01/09/2014 au 28/02/2018)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 99 660 €



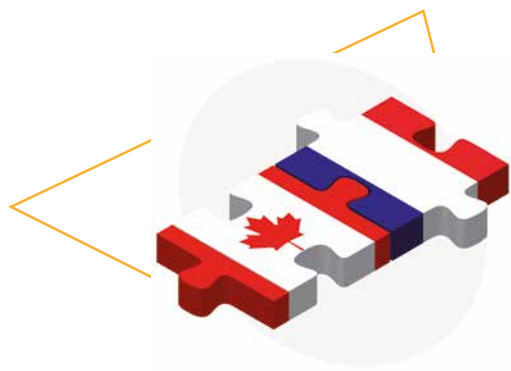
**L'ENJEU :**

Utiliser le réseau mondial des chaires Jean Monnet pour développer des coopérations internationales en formation et en recherche.

**REGARDS TRANSATLANTIQUES SUR LES QUESTIONS EUROPÉENNES**

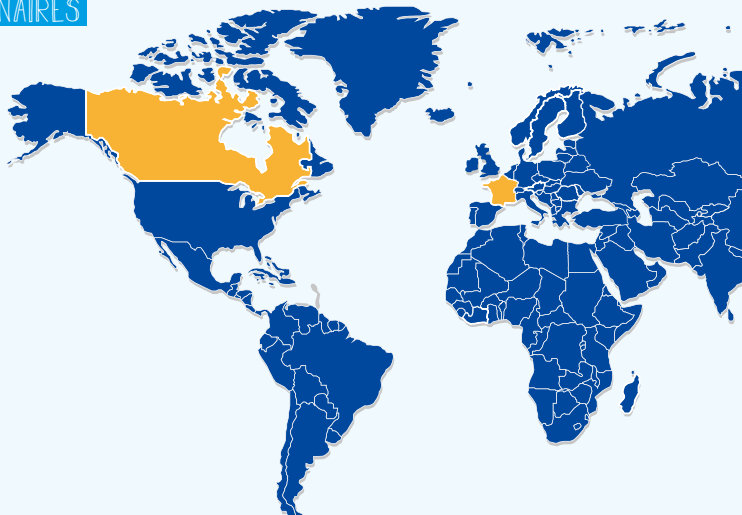
**Des projets franco-canadiens**

Et si le croisement de regards avec l'Amérique du Nord ouvrait la voie à une meilleure compréhension du vieux continent ? C'est le pari qu'a fait le Centre d'excellence Jean Monnet d'Aquitaine qui regroupe trois équipes universitaires issues de l'Université de Bordeaux, de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et de Sciences Po Bordeaux. Toutes expertes des questions européennes, chacune apporte un angle d'étude particulier : les sciences économiques pour l'une, le droit pour l'autre et les sciences politiques pour la dernière. Polyvalent et complet, le centre a développé des relations privilégiées avec l'Université québécoise de Laval, également titulaire d'une Chaire Jean Monnet.



**PAYS PARTENAIRES**

- Canada
- France



Ce rapprochement a permis la signature d'un partenariat, il y a cinq ans, entre deux laboratoires de l'université canadienne et l'Université de Bordeaux qui ont, depuis, mené des projets communs d'enseignement et de recherche d'envergure : création d'un master bi-diplômant, organisation d'événements scientifiques communs, échanges de professeurs, édition de publications conjointes ou encore co-tutelles de thèses.

## L'Europe, vue du Canada

Chaque année depuis 2014, une dizaine d'étudiants français et autant d'étudiants canadiens suivent le master 2 ainsi créé et intitulé « Droit des relations transatlantiques ». Ils étudient un semestre à Bordeaux et un autre au Québec. L'objectif de ce double cursus : former une nouvelle génération de juristes spécialisés dans la négociation et la signature d'accords commerciaux entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Dans le même temps, une vingtaine de colloques et séminaires ont réuni professeurs et chercheurs des deux continents. Des « universités d'été » (en France) et des « écoles d'automne » (au Canada) ont permis de travailler sur de grandes thématiques (sécurité, protection des données personnelles, migrations...) sous le prisme européen et international. Des événements qui ont connu un vrai succès, avec plus d'une centaine d'étudiants participants par jour.

## Vers la structuration régionale d'un réseau de recherche

La fin du projet Jean Monnet, en février 2018, n'a pas mis un terme aux activités communes menées avec l'Université de Laval. Le master bi-diplômant a été maintenu et les étudiants font désormais appel à des bourses d'excellence Idex pour financer leurs mobilités. Un projet commun de recherche vient par ailleurs de démarrer. Il étudie les relations entre l'espace Caraïbes, l'Union européenne et l'Amérique du Nord.

En resserrant les liens entre les équipes de ses trois établissements membres et en associant les universités de La Rochelle, Poitiers, et Limoges, les activités du centre d'excellence Jean Monnet ont permis de développer un réseau régional de chercheurs sur le thème « Europe, droit et action publique ». Une subvention de la Région Nouvelle-Aquitaine, couvrant une période de 18 mois, doit permettre d'amorcer une première phase de structuration de ce réseau. D'autres financements devraient suivre, notamment européens, pour permettre d'ouvrir le réseau à l'international et d'y accueillir l'Université de Laval.



### Florence Quéré, gestion et pilotage, Université de Bordeaux :

*« Sans le projet Jean Monnet, nous n'aurions pas pu aller aussi loin. Tout est interconnecté : les nombreuses réalisations, notamment avec l'Université de Laval, ont permis de rapprocher entre eux les partenaires français. Elles ont réellement donné du poids à notre candidature pour développer un réseau de chercheurs néo-aquitains. La subvention régionale devrait à son tour avoir un effet levier, puisque nous souhaitons redéposer un projet de Centre d'excellence Jean Monnet en 2020. Celui-ci portera sur une activité élargie à la région Nouvelle-Aquitaine et valorisera le cofinancement régional. Nous avons encore beaucoup de choses à accomplir ! »*

université  
de BORDEAUX

POUR ALLER + LOIN :

• <http://www.cejma.fr/>



PROJETS ERASMUS+ MOBILISÉS

► TITRE DU PROJET :

**MOSE-FIC (Mise en œuvre des standards européens au bénéfice des formations d'ingénieur au Cameroun)**

- **NATURE DU PROJET :** renforcement des capacités (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET :** Université de technologie de Troyes (UTT)
- **DURÉE DU PROJET :** 36 mois (du 15/10/2017 au 14/10/2020)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES :** 985 426 €

~::~~::~~::~  
TITRE DU PROJET :

**ASICIAO (Appropriation des standards internationaux pour la structuration de formations d'ingénieur en Afrique de l'Ouest)**

- **NATURE DU PROJET :** renforcement des capacités (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET :** Université de technologie de Troyes
- **DURÉE DU PROJET :** 36 mois (du 15/01/2019 au 14/01/2022)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES :** 997 616 €



**L'ENJEU :**

Accompagner des partenaires africains dans le développement de cursus d'ingénieur adaptés au marché international du travail.

**SOUTENIR L'ESSOR DE FORMATIONS D'INGÉNIEUR DE QUALITÉ EN AFRIQUE**

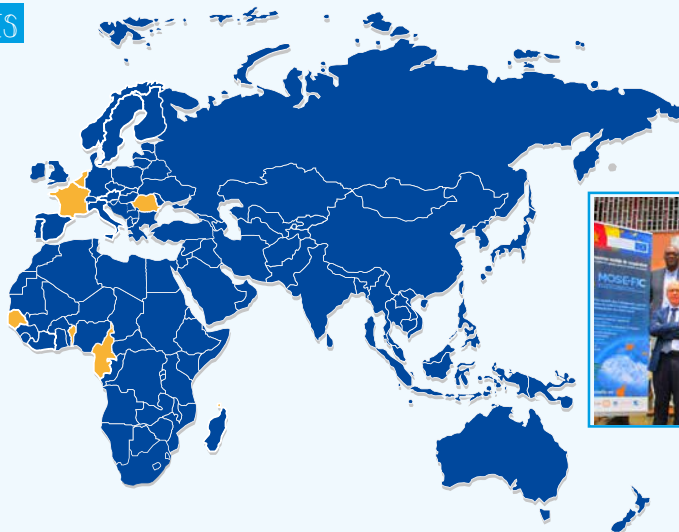
**Une demande des entreprises et des étudiants**

Accompagner des établissements camerounais, sénégalais et togolais pour qu'ils structurent une offre de formations d'ingénieur répondant aux standards internationaux, telle est l'ambition de deux projets Erasmus + de renforcement des capacités portés par l'Université de technologie de Troyes (UTT) : MOSE-FIC et ASICIAO. L'augmentation exponentielle du nombre d'étudiants dans ces trois pays d'Afrique, conjuguée aux besoins croissants des industriels de recruter des professionnels formés, pousse les établissements africains à améliorer la qualité de leurs enseignements.

Pas question, cependant, de « copier-coller » les formations européennes existantes. Ces projets reposent au contraire sur une

**PAYS PARTENAIRES**

- Belgique
- Bulgarie
- Cameroun
- France
- Sénégal
- Togo





coopération équilibrée et accompagnent les partenaires africains pour qu'ils construisent eux-mêmes des cursus adaptés à leurs besoins et à leur environnement. À terme, ces derniers aspirent à obtenir le label EUR-ACE. Délivré par la Commission des titres d'ingénieur (CTI), ce label assurera à leurs cursus une reconnaissance en Europe et une forte notoriété à l'international.

## Répartition des tâches

Dans le cadre du projet MOSE-FIC associant le Cameroun, le travail a été découpé en « lots de tâches » échelonnés sur toute la durée du projet : analyse du cadre institutionnel et du contexte socio-économique, positionnement pédagogique, étude de faisabilité... Chaque lot est piloté par l'un des établissements partenaires. Tous les deux mois, les partenaires européens se rendent à Douala et Yaoundé pour y dispenser des formations. À deux reprises, une dizaine d'enseignants camerounais appelés à occuper des postes d'encadrement ont effectué une période d'immersion d'un trimestre dans un établissement européen partenaire.

Le projet ASICIAO qui allie le Sénégal et le Togo vient de démarrer et est entré dans sa phase de cadrage. Ses attendus sont un peu différents de ceux de MOSE-FIC : outre la mise à niveau des formations dispensées par les partenaires africains, il envisage de créer de nouvelles spécialités, telles que les mathématiques appliquées, qui développent des compétences recherchées sur le marché international du travail.

## Vers un essaimage local des savoir-faire

Le déploiement du système de qualité et des programmes de formation créés par MOSE-FIC devrait avoir lieu en 2020 dans les quatre établissements camerounais impliqués. Ces derniers seront en capacité de faire évoluer leurs cursus en conformité avec les standards internationaux sans aucun appui extérieur. L'objectif du projet était aussi de faire d'eux des développeurs auprès des autres établissements camerounais. Après avoir procédé à l'évaluation de la démarche, ils rédigeront un guide de bonnes pratiques et travailleront à la mise en place d'une commission des directeurs des écoles d'ingénieur destinée à mener des actions d'influence.

Bien que les pays associés soient confrontés à des problématiques différentes, le projet ASICIAO bénéficiera de l'expérience acquise grâce à MOSE-FIC.

CC



**Timothée Toury, responsable des projets MOSE-FIC et ASICIAO, enseignant-chercheur à l'Université de Troyes :**

*« Ces deux projets partent du principe qu'il appartient à nos partenaires de construire leur définition de l'ingénieur africain, et non pas à nous de la leur souffler. Nous étions là pour les accompagner ; les actions de coopération, de développement et de transfert des compétences sont au cœur de la mission des universités. On peut aussi y voir une démarche de diplomatie « douce ». Car n'oublions pas que c'est en Afrique que se joue l'avenir de la langue française, qui est aussi la langue de l'ingénierie. Le nombre de ses locuteurs y croît proportionnellement au développement de la population. »*



**POUR ALLER + LOIN :**

- <https://www.mosefic.eu/>
- <https://www.asicioao.eu/>



PROJET ERASMUS+ MOBILISÉ

► TITRE DU PROJET :

*Knowledge Alliance for Advanced Urbanism (KA-AU)*

- **NATURE DU PROJET** : alliance de la connaissance (action centralisée)
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Institut d'architecture avancée de Catalogne (IAAC)
- **DURÉE DU PROJET** : 36 mois (du 01/11/2015 au 31/10/2018)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 958 914 €



**L'ENJEU :**  
Impliquer des entreprises pour concevoir des méthodes d'enseignement et d'apprentissage innovantes.

UNE ALLIANCE POUR PENSER LA VILLE DE DEMAIN

Les nouvelles technologies, avenir de l'urbanisme

D'ici 2050, les deux-tiers de l'humanité vivront en zone urbaine. Ce mouvement de concentration s'accompagne de nombreux défis à relever pour répondre aux besoins des populations : logement, mobilité, efficacité énergétique, lien social... L'utilisation des nouvelles technologies et des données doit favoriser l'émergence de villes plus durables et plus sociales. Le projet *Knowledge Alliance for Advanced Urbanism (KA-AU)* est né de la volonté de promouvoir des formations innovantes en architecture et en aménagement urbain pour accompagner ces transformations.

S'appuyant sur des coopérations débutées il y a plusieurs années, l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier (ENSAM), l'Institut d'architecture avancée de Catalogne (IAAC) et l'Université de Gênes se sont associées à des entreprises, dont *Mcrit*, un cabinet espagnol de conseil qui a participé à la mise en place d'un parking connecté ou *Technilum*, un fabricant français de luminaires urbains « intelligents » (luminaires équipés de détecteurs de particules de pollution et de la technologie *Lifi* qui diffuse une connexion internet via la lumière).



PAYS PARTENAIRES

- Espagne
- France
- Italie
- Royaume-Uni



## Des pratiques de pédagogie innovantes

Les travaux menés tout au long du projet ont permis de créer une base de ressources à destination de toute personne intéressée par le sujet : professeur, étudiant ou simple citoyen. Vidéos, synthèses de séminaires, exemples de projets innovants ou outils numériques sont ainsi en libre accès sur le site du projet (<http://ka-au.net>). Parmi les outils numériques développés, *Super Barrio*, un jeu vidéo en *open source* qui permet de visualiser tout un quartier en trois dimensions et de le modifier selon des critères liés à l'écologie, à l'énergie ou encore à la mobilité.

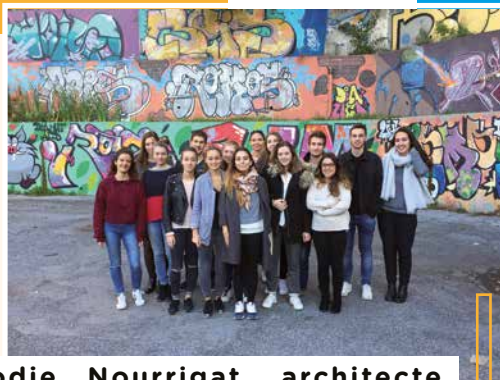
Des pratiques pédagogiques innovantes ont également été expérimentées lors d'ateliers organisés en France, en Espagne et en Italie, et réunissant des étudiants et des entreprises autour de cas pratiques.

## Une nouvelle appétence pour la coopération

Le projet KA-AU a insufflé une dynamique d'ouverture à l'ENSAM. Elle s'est associée à 18 autres établissements régionaux de formation et de recherche dans le cadre de l'I-Site MUSE – Montpellier Université d'Excellence. Visant à relever les défis sociétaux liés à l'agriculture, à l'environnement et à la santé induits par le réchauffement climatique et l'augmentation de la population mondiale, MUSE fait émerger, à Montpellier, une université thématique de recherche intensive, reconnue internationalement et associant des partenaires privés. Il soutient notamment le master international *Métropoles du Sud* dispensé par l'ENSAM et dont les étudiants analysent, à travers le modèle de métropoles asiatiques, les risques de l'hyperdensité. La promotion 2019 étudie par exemple des sites singapouriens, en allant rencontrer des professionnels sur place. Les promotions suivantes travailleront sur d'autres environnements urbains tels que Tohoku (Japon) et Yeungnam (Corée du Sud) dont les universités locales sont partenaires du programme d'études.

L'ENSAM s'est également lancée dans un nouveau projet Erasmus + d' Alliance de la connaissance. Porté par l'Université de Gênes, il a pour thème l'agriculture urbaine et associe des centres de recherche mais aussi des partenaires privés comme le Crédit Agricole Immobilier et l'AFAUP (Association française d'agriculture urbaine professionnelle).

CC



**Élodie Nourrigat, architecte, professeure à l'ENSAM et responsable scientifique de HITLab, le groupe de recherche en formation de l'ENSAM :**

« Le projet KA-AU a permis d'impliquer davantage les entreprises dans nos formations, avec l'idée que nous pouvons bénéficier de leurs savoir-faire. Il est en effet intéressant pour nos étudiants de travailler aux côtés de professionnels et d'apprendre à leur contact. C'est une démarche que nous poursuivons avec notre cursus autour des métropoles asiatiques ! Il faut également souligner que KA-AU nous a permis de gagner en reconnaissance sur le champ de la recherche. Nous avons créé un groupe de recherche en formation intitulé HIT Lab (Habiter, Innover, Transformer) qui a été reconnu, fin 2018, par le BRAUP, le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère. Il permet d'ancrer la recherche en architecture dans nos propres écoles. »

**POUR ALLER + LOIN :**

• <http://ka-au.net/>



## PROJET ERASMUS+ MOBILISÉ

- **NATURE DU PROJET** : projet de mobilité internationale de crédits
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Etablissement Public Local Saint-Paul (La Réunion)
- **DURÉE DU PROJET** : 26 mois (du 01/06/2016 au 31/07/2018)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 27 180 €

**L'ENJEU :**  
S'appuyer sur la dimension internationale d'Erasmus + pour développer la coopération transectorielle (enseignement supérieur - enseignement scolaire).

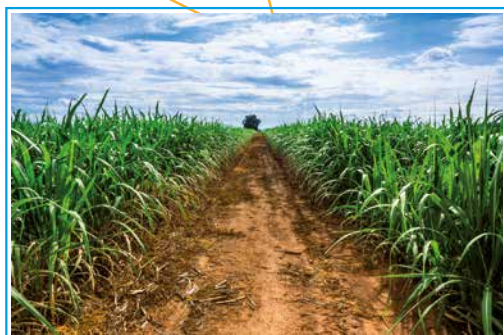
## UN ÉTABLISSEMENT AGRICOLE OUVERT SUR LE MONDE

### Des aides cumulées...

Etablissement Public Local d'enseignement et de formation professionnelle agricole situé à la Réunion, l'EPL Saint-Paul rassemble un lycée général et technologique, un centre de formation d'apprentis (CFA) et un centre de formation pour adultes (CFPPA). Son ambition est de donner une chance de vivre une expérience internationale au plus grand nombre (étudiants, enseignants, personnels administratifs) et il mobilise pour cela tous les instruments financiers : programme Erasmus +, bourses régionales ou encore Fonds d'Echange à But Educatif, Culturel et Sportif (FEBECS) qui est un dispositif d'aide au transport destiné aux jeunes de moins de 30 ans résidant dans les Outre-Mer.

Jusqu'à-là financée par le FAFSEA, un organisme collecteur pour la formation professionnelle des acteurs de l'agriculture, la mobilité des personnels enseignant et administratif a bénéficié, de 2016 à 2018, d'un projet Erasmus + de mobilité internationale de crédits qui visait l'échange de pratiques avec la faculté d'agronomie de l'Université de Maurice et l'Université du KwaZulu-Natal (Afrique du Sud).

epl saint-paul



### PAYS PARTENAIRES

- Afrique du Sud
- République de Maurice



## ... et exploitées au mieux

Début 2018, un membre de la direction, une professeure et la documentaliste se sont rendus au sein de l'établissement sud-africain pour y observer la gestion du département de français, ses méthodes d'enseignement, ainsi que le fonctionnement de la bibliothèque universitaire. Deux mobilités d'enseignement ont également été organisées au sein de l'Université de Maurice. En plus des cours dispensés, ces séjours ont permis de découvrir la faculté d'agronomie et ses besoins, et d'échanger sur la création de formations communes en agriculture biologique et en santé animale, l'EPL Saint-Paul disposant de compétences en la matière.

En parallèle, des équipes mauriciennes et sud-africaines ont été accueillies et ont rencontré les équipes pédagogiques, les élèves et les étudiants. Le projet de mobilité internationale de crédits a permis la mise en œuvre de 15 mobilités d'enseignement et de formation (entrantes et sortantes).

## Des bénéfices multiples et élargis

Le renforcement des liens entre les trois établissements est à la source de nombreuses retombées : une licence professionnelle en agriculture biologique ouverte aux étudiants mauriciens a vu le jour en 2019 ; un module d'initiative locale axé sur la création d'un potager agro-écologique dans des écoles a été initié en Afrique du Sud ; des partenariats ont été noués avec des entreprises mauriciennes et sud-africaines dans l'objectif d'organiser des stages pour les étudiants en BTS.

Les séjours en Afrique du Sud ont également permis de lier des relations avec l'Alliance française de Durban qui, en 2019, met en place un projet eTwinning. Plateforme multilingue cofinancée par Erasmus + et favorisant les échanges à distance entre enseignants et élèves, eTwinning permet ici de mettre en relation de jeunes Sud-Africains avec les élèves de 1ère technologique de l'EPL Saint-Paul. Tous travaillent ensemble sur la thématique de la faune et de la flore.

Son ouverture à l'international a non seulement permis à l'établissement d'innover et de dynamiser ses pratiques, mais elle a aussi permis de faire partager son expertise et d'élargir son réseau au-delà du secteur de l'enseignement supérieur.

CC



**Marianne Le Tiec, chargée de coopération internationale pour l'EPL Saint-Paul, développeuse Erasmus + enseignement supérieur, enseignante référente pour l'action européenne et internationale :**

*« Nous développons depuis plus de 15 ans la mobilité dans l'enseignement supérieur. Aujourd'hui, 100% de nos étudiants en BTS ont l'opportunité d'effectuer un stage ou leurs études à l'étranger. En revanche, mettre en place des mobilités pour nos élèves de l'enseignement secondaire s'avère plus complexe. Compte-tenu de notre situation géographique, il serait pertinent d'organiser des échanges dans la zone de l'Océan Indien, mais déplacer des mineurs dans ces pays est contraignant. C'est pourquoi les activités eTwinning nées du projet de mobilité internationale de crédits sont opportunes : elles permettent à nos élèves de s'ouvrir à l'international et de pratiquer une autre langue. Nous réfléchissons actuellement au dépôt d'une nouvelle candidature, un nouveau projet Erasmus + de mobilité internationale de crédits en partenariat avec des établissements d'Asie. »*

**POUR ALLER + LOIN :**  
• <http://eplstpaul.net>



## PROJET ERASMUS+ MOBILISÉ

- **NATURE DU PROJET** : projet de mobilité internationale de crédits
- **NOM DU PORTEUR DE PROJET** : Université de Poitiers
- **DURÉE DU PROJET** : 24 mois  
(du 01/06/2016 au 31/07/2018)
- **SUBVENTIONS EUROPÉENNES** : 128 387 €

### L'ENJEU :

Fédérer des projets bilatéraux de mobilité internationale de crédits autour d'un même établissement partenaire pour construire un projet multinational.

## DU BILATÉRAL AU MULTILATÉRAL

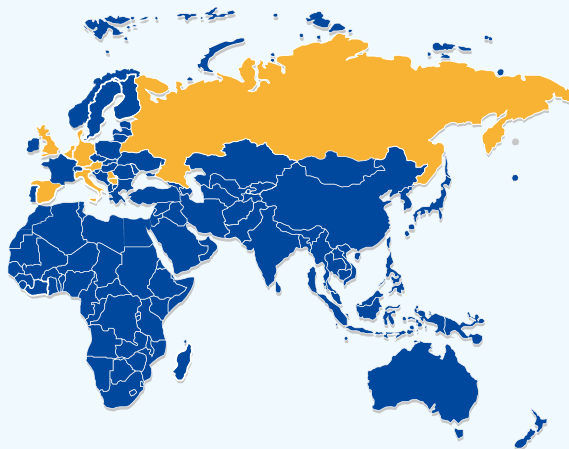
### L'Europe, riche de ses langues

Bien que l'anglais tende à s'imposer comme langue universelle de travail, l'Union européenne aspire à préserver sa diversité linguistique en soutenant des initiatives destinées à renforcer et à innover l'enseignement des langues. C'est le cas du projet initié par les universités de Bologne, de Graz, de Grenade, de Poitiers et de Salamanque. Les cinq établissements sont membres du Groupe de Coimbra, un réseau réunissant des universités reconnues internationalement pour la qualité de leurs enseignements. Leur projet visait à organiser une école internationale d'été sur le multilinguisme européen. Grâce au soutien du gouvernement local de la province de Voïvodine, de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et de l'Institut Français de Serbie, la première édition s'est déroulée au sein de l'Université de Novi Sad (Serbie) avec laquelle chacune des cinq universités impliquées avait contractualisé un partenariat dans le cadre de projets de mobilité internationale de crédits.



### PAYS PARTENAIRES

- Autriche
- Allemagne
- Bosnie-Herzégovine
- Espagne
- Italie
- Pays-Bas
- Royaume-Uni
- Russie
- Serbie



## Un évènement international

Du 7 au 14 juillet 2018, la première école d'été du multilinguisme a rassemblé des enseignants et des étudiants locaux, mais aussi des participants issus des cinq universités impliquées et dont le séjour a été financé par les projets de mobilité internationale de crédits. Au programme : des conférences autour de l'apprentissage des langues et de leurs applications (en droit, commerce, littérature...), des ateliers de traduction et d'expression multilingue, des cours sur des langues moins enseignées comme l'hébreu ou le grec. Les étudiants participants étaient répartis en quatre groupes (français-serbe, allemand-serbe, italien-serbe et espagnol-serbe) et ont reçu à l'issue de l'évènement trois crédits ECTS.

## Un effet levier

L'évènement a rencontré un vrai succès. Les enseignants ont pu échanger sur les pratiques pédagogiques et envisager de nouvelles pistes de collaboration. Ce séjour a permis aux enseignants des cinq universités impliquées d'estimer l'avancée de l'Université de Novi Sad dans son processus de modernisation et d'internationalisation et de fournir à leurs homologues serbes des conseils adaptés.

Une nouvelle école d'été est organisée en juillet 2019 en Bosnie-Herzégovine. Chaque établissement impliqué dans l'édition 2019 a déposé un projet Erasmus + de mobilité internationale de crédits pour financer les mobilités des enseignants et des étudiants. Bien que l'idée fasse son chemin de pérenniser l'école d'été à Novi Sad, en Serbie, il est envisagé d'organiser l'édition 2020 à Saint-Pétersbourg (Russie). En parallèle, l'Université de Poitiers réfléchit à déposer un projet Jean Monnet travaillant sur le thème du multilinguisme et associant une université des Balkans.

CC



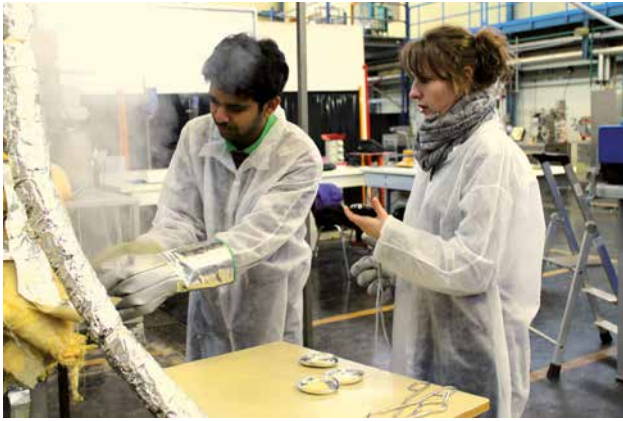
**Sanja Boskovic, directrice du département des langues slaves et orientales à l'Université de Poitiers, vice-présidente du groupe de travail « développement et coopération » du Groupe de Coimbra :**

*« Pour paraphraser la devise de l'UE, « Unie dans la diversité », on pourrait résumer la philosophie de notre démarche en ces termes : « Unis dans la multiculturalité ». Cette idée, la prochaine école d'été la reflète bien, puisqu'elle tend à rassembler dans un pays qui a connu de terribles déchirements. L'organisation sera confiée aux universités de Sarajevo et Sarajevo Est qui, depuis les événements des années 90, n'ont plus l'habitude de travailler ensemble. D'autres établissements serbes (Université de Mostar, Université de Banja Luka) seront également impliqués. Nous allons aussi lancer des appels à participation dans tous les pays voisins : République de Macédoine du Nord, Croatie, Serbie... L'objectif est de travailler avec toute la région des Balkans ! »*

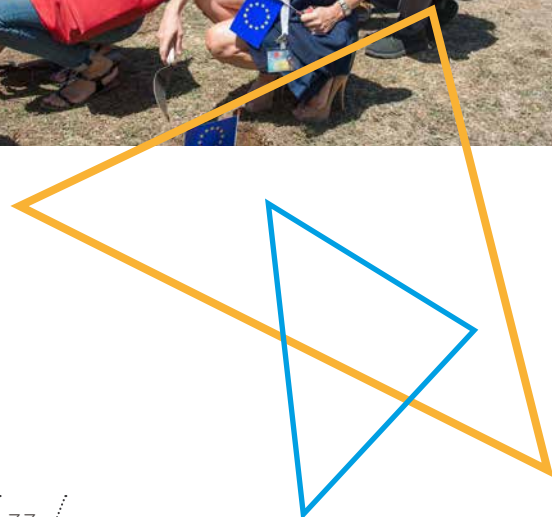
**POUR ALLER + LOIN :**

• <https://www.coimbra-group.eu>

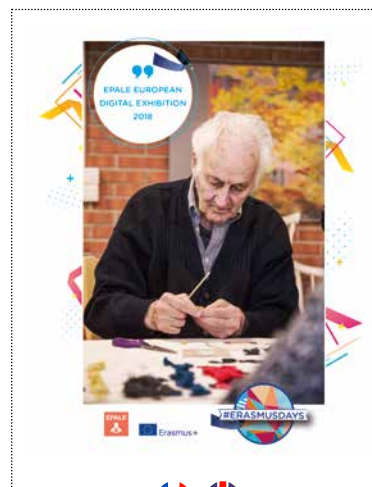
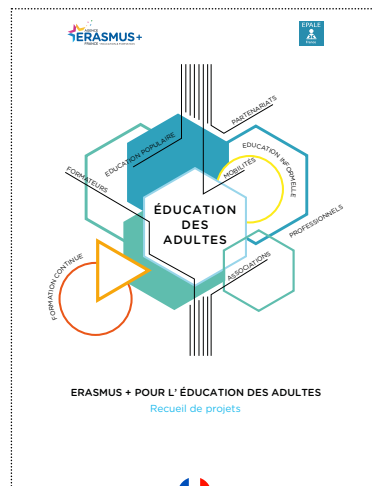
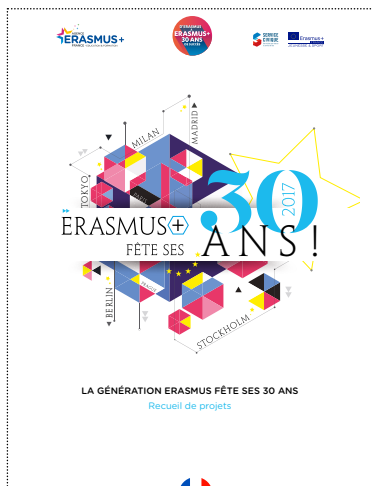








# Autres recueils de projets



RETROUVEZ LES DIFFÉRENTS  
RECUEILS SUR :

• [www.agence-erasmus.fr/publications.php](http://www.agence-erasmus.fr/publications.php)







Erasmus+

